

COMPTE RENDU
SUR LES
Travaux de la Société Historique
DE COMPIÈGNE
pendant l'Année 1934

Avec l'année 1935, la Société historique de Compiègne vient d'entrer dans la 66^e année de son âge et à cette occasion nous souhaitons que ce soit une année tout entière de grâce et de prospérité pour les 205 membres qui la composent actuellement.

Dans ce souhait de famille nous avons également le devoir de ne pas oublier les 20 membres correspondants qui s'intéressent tout particulièrement à nos études et les 65 sociétés avec lesquelles nous entretenons un échange actif de collaboration et d'amitié.

L'année 1934, qui est l'objet de ce compte rendu, a débuté, comme vous le savez, par le renouvellement de votre bureau qui a amené à la présidence de notre Société M. le comte J. de Breda, avec MM. Barré et Bouzard comme vice-présidents.

Ensuite, quant à la valeur des communications qui ont été faites à la Société au cours des 8 séances de l'année, je relèverai le jugement de M. H. Stein dans le « Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques » : « Comme toujours, les procès-verbaux de la Société historique de Compiègne contiennent des communications archéologiques variées... »

Il est vrai que l'analyse élogieuse de ces communications qui suit s'applique au tome XXXII de nos

procès-verbaux, mais pourquoi celle qui sera consacrée au futur tome XXXVII en différerait-elle ?

Les nouvelles communications archéologiques de M. Hémerly, M. J. Philippot, M. Poirmeur, M. Mourichon et M. le docteur Soubeyran n'ont pas un intérêt moindre que les précédentes et ne seront pas moins appréciées, espérons-nous.

En ce qui concerne les historiens de notre Société, la référence est un peu plus ancienne, certes, mais n'en mérite pas moins d'être soulignée.

Le 9 juillet 1927, par ordre du Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, le Directeur de l'enseignement supérieur écrivait au Président de la Société historique de Compiègne :

« Le Comité des Travaux historiques et scientifiques a examiné, au cours de la dernière séance, le tome XVIII du Bulletin de votre Compagnie.

« J'ai l'honneur et je suis heureux de vous informer que la section d'histoire moderne (depuis 1715) et d'histoire contemporaine a pris connaissance de ce fascicule avec un vif intérêt... »

MM. Trabucco, le docteur Ozanne, l'abbé Saincir, le docteur Bresser, Philippe, Hémerly, Escard, Hamon, Panthou, Barré, Mestre, Fontaine, Harbulot, Hémerly, le comte J. de Breda, Bouzard, qui sont les auteurs des dernières communications historiques que vous avez entendues dernièrement, ont tous su faire preuve non seulement d'érudition, mais souvent d'écrivains de la meilleure qualité.

Aussi la grande critique historique vous rend-elle justice lorsque, pour juger vos travaux, elle dit : « Mais revenus vite à la vraie histoire... » (Revue des Etudes, n° du 20 août 1934, page 514).

Le vol. XXXVI des procès-verbaux de la Société contient la belle monographie de M. l'abbé Saincir sur le Janséniste Claude Lasseray, le compte rendu de l'excursion archéologique de la Société à Laon et l'intéressante étude de M. Jacques Philippot :

« Deux œuvres de François Dumont, sculpteur du Roi ».

D'autre part, notre secrétaire vous remercie tout particulièrement d'avoir bien voulu faire les frais d'édition de « Guillaume de Flavy n'a pas trahi Jeanne d'Arc », dont il est l'auteur, et de lui avoir accordé votre patronage, ce qui n'engage la conviction de personne au sujet de la thèse soutenue, mais dans l'intérêt de la vérité c'était un devoir qu'elle fût exposée, et elle l'a été grâce à vous.

Nous devons signaler encore les hommages des œuvres présentées à la Société par ses membres :

De M. J. Mermet : « Les Voix lointaines », 6^e série des Chroniques du Pays d'Oise, qui ont une valeur documentaire de premier ordre pour l'histoire régionale et de Compiègne.

De M. Pierre Bernus : « L'histoire de l'Île-de-France », que vous connaissez déjà puisque beaucoup d'entre vous l'ont déjà admise dans leur bibliothèque à côté de l'œuvre de M. Mermet.

Enfin, nous ne croyons pas commettre une indiscretion en vous signalant encore le beau volume de M. Albert de Bertier de Sauvigny « Pages d'histoire locale, 1914-1919. Notes journalières et Souvenirs », et ces notes et souvenirs sont attachants et émouvants comme les événements auxquels ils se rapportent.

Ainsi, comme vous le voyez, l'activité ne manque pas dans la Société et autour d'elle, et soyez sans crainte, il est encore des œuvres qui se forment et mûrissent pour l'honneur de la Société et de Compiègne qui a une si belle histoire.
